

# CHAPITRE V

*Paris, place de l'Étoile*

**A**insi, voici les Champs-Élysées...

- Oui monsieur Haussmann. Au dire des étrangers « la plus belle avenue du monde » dit Marcel. Et le comble, voyez-vous, c'est qu'il y a très peu de Parisiens, ici. Sauf ceux qui y travaillent. Cet endroit n'est fréquenté que par les touristes. Vous y entendrez parler toutes les langues, et quand par hasard c'est du français, à coup sûr ce sont des provinciaux, sauf en quelques occasions ! Quand la France gagne la coupe du monde de football...

- Quand je pense que ce jeu n'existe pas à mon époque et aujourd'hui... Vous ne parlez que de cela !

- Oui, enfin... Pas tout le monde et pas tout le temps, heureusement, mais ce n'est qu'une question d'argent, monsieur Haussmann. Les Parisiens, donc viennent ici aussi pour le Nouvel An et reprennent possession de l'avenue. Et vous savez ce qui a été le point de départ de cette ferveur, parfois liesse, parfois deuil que l'on vient faire ici ? La mort de Victor Hugo. Son catafalque passera une nuit sous l'Arc, veillé par une foule incroyable.

- Mais regardez un peu cette perspective !

- Vous connaîtrez au mieux le bout de l'avenue opposée à celle-ci...

- L'avenue de la Grande-Armée !

- Que nous prolongerons jusqu'à l'Arche de la Défense, que vous pouvez apercevoir au loin.

- Cet Arc de Triomphe est achevé en 1836 dit le baron. Il était planté là, au milieu de rien ! Ni place, ni avenues, que des chemins de terre : le chemin de Chaillot et celui des Ternes, des galettes et du vin de Suresnes ! Savez-vous qu'au départ, il devait être faubourg Saint-Antoine ? Ou à la Bastille ! Et comme d'habitude, les architectes ont eu des problèmes dès le départ ! Le sous-sol de Paris est un vrai souci !

- Oui, et ça ne s'est pas arrangé depuis qu'on y a mis les canalisations d'eau, de gaz, d'électricité...

- Le métro et le RER, dit Haussmann.

- Et les égouts, dont vous vous occuperez, monsieur Haussmann !

- Oui, Belgrand est sur le chantier...

- Deux ans rien que pour les fondations de ce monument.

- Et savez-vous le plus cruel ? Napoléon ne le verra pas terminé. En 1810, quand il est passé dessous avec Marie-Louise, la deuxième impératrice, ce n'était qu'une maquette grandeur nature, en toile peinte sur du bois.

- Et au moment de Waterloo, la construction n'arrivait qu'aux voûtes, dit Marcel. La France et Paris furent envahies, ce qui stoppa les travaux.

- Mais heureusement, Louis-Philippe sauva le monument, dit le baron. Il voulait qu'il perpétue les hauts faits de toutes les armées françaises de 1792 à 1815. Et quatre ans plus tard, Napoléon, ou plutôt ses cendres passèrent dessous... enfin.

- Sur ces pierres sont gravées 660 noms de héros, 158 noms de batailles, 30 victoires sur l'attique dont 23 dues à Napoléon 1<sup>er</sup>. Les 100 bornes autour de l'Arc représentent les 100 jours. Et il a fallu bien plus de 100 jours pour convaincre les voitures du début du XX<sup>e</sup> siècle de tourner à droite alors qu'ils voulaient aller à gauche ! Car nous parlons ici du premier rond-point de France, dit Marcel.

- Et vous, vous croyez que c'est simple de convaincre un architecte de construire ce que vous voulez ? rôle Haussmann ! Ils n'en font qu'à leur tête ! Je voulais que les immeubles autour de la place soient plus hauts, mais Hittorff n'a pas voulu, alléguant qu'ils feraient de l'ombre au monument. Et bien ses trucs riquiquis, je les ai masqués par des arbres ! Voilà !

- Vous avez raison, baron ! Faut pas vous laisser faire ! Et toutes les avenues ont à un moment changé de nom.

- Oui, le boulevard de l'Étoile, l'avenue du Prince Jérôme, l'avenue du Palais des Tuileries ou l'avenue de la Reine Hortense.

- Mais la première à avoir eu son nom actuel, c'est l'avenue des Champs-Élysées.



# DE NAPOLEON 1<sup>ER</sup> A NAPOLEON III : QUAND LES EMPEREURS ÉRIGENT

Départ : 2 avenue de Wagram, Paris 8<sup>e</sup>, M° Charles de Gaulle – Étoile.

Rappel : @ = question faisant appel à internet - @@ = question (très) difficile faisant appel à internet

## Descendons l'avenue de Wagram, côté pair (trottoir de droite)

- Cette avenue était un haut lieu de plaisir avec des salles de spectacle et des cercles de jeux. Mais après la place des Ternes, elle changeait radicalement de visage et de fréquentations. C'est assez bizarre et valable encore aujourd'hui, bien que cela doit être plus évident à votre époque monsieur Haussmann, dit Marcel.
- Oui parce que nous sommes ici sur les traces de l'enceinte des Fermiers Généraux. Le mur passait du côté pair de l'avenue.
- Mais que fait-il là celui-là ? Il n'était pourtant pas à Wagram !

### 1. Qui est ce soldat ?

- Au n°34, voici un des plus beaux exemples de l'Art Nouveau qui vous succédera, monsieur Haussmann !
- Ah ? Oui... Je... ne sais pas quoi dire !
- C'est l'art qui parle ! Nous, on regarde !
- C'était tout de même un peu chargé, non ? demande piteusement le baron
- Je suis d'accord avec vous, dit Marcel. Mais ça change !

### 2. Que fabriqua cette punaise de sacristie ?

- En face, le bel immeuble en verre qui a une mini vague, remplace le théâtre de l'Empire qui est parti en fumée, soupire Marcel.
- Il n'y avait aucun théâtre avant que je vienne ici, mais un jardin.
- Il appartenait à Marius Combes qui construira les Concerts qui porteront son nom. En fait il n'y avait pas une, mais trois salles de spectacle dont le Théâtre de l'Empire qui a brûlé mais les deux autres sont encore là, seul l'accès a changé. Elles sont classées, aujourd'hui. De la quantité de salles de spectacle, cinémas et salles de danses qu'il y avait dans ces parages, à part la salle Wagram (sauvée de l'incendie), le cinéma Mac Mahon (avenue Mac-Mahon) et le Club de l'Étoile (rue Troyon), tous ces lieux de divertissements ont disparu aujourd'hui
- Oh ! Regardez monsieur Haussmann, on dirait que ce magasin a comme vous fait un voyage dans le temps !

### 3. De combien d'années a-t-il reculé dans le temps ?

- Nous arrivons place des Ternes. Il y avait la barrière du Roule, on aurait dit une gare de province avec ses petites fenêtres à volets...

## Tournons à droite dans la rue du Faubourg Saint-Honoré

- Regardez baron cette villa, au n°233. Elle a été bâtie au début du XX<sup>e</sup> siècle. Hergé, l'auteur de Tintin un personnage célèbre de bande dessinée, y a habité.

### 4. Dans la villa, quel célèbre pont est peint sur les panneaux de bois qui ornent la façade du restaurant italien ?

## Au carrefour suivant, traversons et prenons la rue de la Neva...

- Regardez ce bel hôtel particulier au n°15. Il a appartenu à Liane de Pougy, une célèbre danseuse... pour rester courtois ! Peut-être en entendrez-vous parler plus tard dans votre vie.
- Une demi-mondaine ?
- Oui, mais aussi une écrivaine... puis finalement une nonne !
- Si mademoiselle Carol était là, elle aurait dit : « une morte ! », dit le baron.

### 5. Quel animal veillait sur Liane ?

### **En bas de la rue, tournons à droite rue Pierre le Grand.**

- Et voici la cathédrale ! dit le baron. C'est l'Empereur Louis-Napoléon qui en a autorisé la construction.
- Aujourd'hui elle est classée aux Monuments historiques. Regardez ! Il y a deux horloges sur la façade. Celle de gauche est à l'heure de Paris. Celle de droite à l'heure de Moscou, enfin... quand on la met à l'heure !

#### **6.@ Quelle heure devrait-elle indiquer par rapport à Paris ?**

- Cet ancien restaurant au coin de la rue Daru est pittoresque : nous sommes vraiment chez les russes !
- Oui essentiellement des russes qui ont fui les divers régimes de leur pays, particulièrement des Russes blancs, ceux qui n'ont pas accepté la révolution de 1917.

#### **7. Quel était le nom de ce restaurant ?**

### **Descendons la rue Daru.**

- En bas de la rue, les gens qui habitent ce beau bâtiment ont l'air d'aimer les enfants !
- Et ces enfants ont l'air d'aimer la musique !

#### **8. De quel instrument de musique joue-t-on ici ?**

#### **9. Qui a chanté *La Marseillaise* au balcon à proximité ?**

### **Rejoignez la place de la République d'Équateur.**

- Ici était la barrière de Courcelles de notre enceinte. Elle avait l'air d'un temple grec ! dit le baron.
- Vont suivre sur le boulevard une série d'immeubles quasiment de votre époque tous plus beaux les uns que les autres. En commençant par ce magnifique Hôtel en brique de style néo-Louis XIII. Depuis 2004, il est orné du buste d'un célèbre équatorien.

#### **10. Qu'a-t-il contribué à déterminer ?**

### **Continuons sur le boulevard en direction du parc Monceau.**

- Arrêtons-nous rue Alfred de Vigny et jetons un œil sur la gauche, de l'autre côté du boulevard. Ce bâtiment moche que l'on voit au fond de la rue a remplacé un endroit historique. Là est née l'une des plus célèbres statues françaises, si grande qu'elle dépassait du toit de l'atelier !

#### **11. Quelle est cette statue ?**

### **Tournons à droite dans la rue Alfred de Vigny.**

- Cette rue est architecturalement très éclectique, explique Marcel.
- C'est vrai ! Au n°8 habite Henri Menier, c'est le petit-fils du fondateur du chocolat Menier : Antoine. Un style néo-Renaissance. L'arrière de l'hôtel donne sur le parc.

#### **12. De quelle forme est sa tour d'angle ?**

- Le n°6 nous offre un style Louis XV, alors que le n°2 préfère le style Louis XIII !

### **Tournons à gauche et passons la grille du Parc Monceau.**

- Dans la famille Menier, je demande... le père ! dit Marcel.
- Ah ! Ah ! Je joue à ce jeu avec ma fille Valentine, rit le baron. Vous avez raison, au n°5 de l'avenue Van Dyck, habite Émile Menier, le père d'Henri dont nous venons de voir la maison.

#### **13. Au fronton du balcon du 1<sup>er</sup> étage, Jules Dalou a sculpté deux animaux mythologiques. Lesquels ?**

- En face, au n°6, un hôtel particulier qui fut la résidence du maharajah Baroda, poursuit Marcel. Ce cuistre qui roulait en Rolls-Royce mauve a eu l'outrecuidance d'envisager d'acheter le parc Monceau et l'ensemble des hôtels particuliers qui le bordent !!!

**🌀 Entrons dans le parc et tournons immédiatement dans l'allée à gauche.**

- En passant on peut voir l'arrière de l'hôtel particulier d'Émile Menier.

**14. Quelle lettre l'ange protège-t-il ?**

- C'est Frédéric Chopin ?  
- Oui en pleine création de sa Marche Funèbre.

**15. Que répand l'ange au-dessus de la douleur ?**

**🌀 Continuons dans l'allée qui longe le boulevard de Courcelles.**

- Tenez baron, voici deux hôtels particuliers comme vous n'en avez jamais vus !

**16. Qui sont les habitants de ces deux hôtels ?**

- Et nous voici arrivés à la seule barrière encore visible de l'enceinte des fermiers généraux dans ce quartier. Elle marque l'entrée principale nord du parc Monceau.

**17. Il en manque une sur quatre sur cette rotonde. Laquelle ?**

**🌀 Prenons l'allée qui longe le manège à gauche.**

**18. Quel est ici le trésor des enfants ?**

**🌀 Tournons à gauche pour enjamber le pont.**

- Ce bassin que vous voyez en contrebas s'appelle la Naumachie, dit Marcel.  
- Oui et la colonnade corinthienne viendrait d'une chapelle construite à côté de Saint-Denis par Catherine de Médicis pour accueillir le tombeau d'Henri II : la Rotonde des Valois.

**🌀 Tournons à gauche histoire de voir si Sophie a des malheurs.**

- Au loin, sur la gauche, on aperçoit une arcade. La reconnaissez-vous, monsieur Haussmann ?  
- Mais... Mais...

**19. @ Où était cette arcade ?**

**🌀 Tournons à droite et à gauche.**

- Oh ! Oh ! s'écrie le baron en se mettant à... courir, sous l'air stupéfait de Marcel.  
Il ouvre les bras et enlace un homme qui venait vers eux d'une démarche placide. Il tenait heureusement son chapeau à la main, découvrant ainsi son crâne chauve. Un grand sourire étire sa moustache et sa barbe grisonnante semble trembler de joie.  
- Ces deux-là sont amis, pense Marcel en étudiant cet étrange personnage, un peu boudiné dans sa redingote fatiguée, alors que son gilet retient son ventre généreux.  
- Je vous trouve enfin !  
- Alphand ! Jean-Charles, mon ami ! Quelle joie de vous voir...  
- Je n'ai que très peu de temps, je dois vous remettre ceci...  
- Regardez ! Tout est là, encore !  
- Oui ! Nous n'avons pas travaillé pour rien. Bonne chance, Georges !  
Avec regrets, le baron lâche son ami qui repart, promeneur tranquille et disparaît au détour d'un chemin.  
- Voyons cela, dit Marcel.

Ce terrain plus vaste que le parc d'aujourd'hui appartenait au Duc de Chartres. Il y avait une folie et afin de rivaliser avec les jardins de Bagatelle, voire les derniers aménagements de Versailles, le duc décide de faire réaliser sur ces 20 hectares un jardin de style anglo-chinois, fait concevoir un « pays d'illusions » avec des fabriques de jardin : ferme suisse, moulins hollandais, pagode, pyramide, ruines féodales, temple romain disséminés le long de sentiers accidentés, de bouquets d'arbres et d'îles. Une rivière est creusée, alimentant un grand bassin destiné à des représentations de combats navals, et des grottes sont érigées pour abriter jeux ou collations. Ce jardin était mondialement connu. Mais en 1787, voilà qu'arrive le mur des fermiers généraux. Une partie du jardin est amputée afin de permettre à Ledoux de construire « un bureau d'observation sur la plaine » dite barrière de Chartres, son rez-de-chaussée et son premier étage étaient occupés par les bureaux de la Ferme générale, tandis que le duc disposait de la terrasse supérieure pour jouir de la vue sur son jardin. En 1860, le percement du boulevard Malesherbes permet à l'État d'exproprier le jardin réduit à 18 hectares et quelques ares. La Ville de Paris ne conserva que 86 000 mètres carrés sur les 184. C'est Alphand, responsable du service des Promenades qui a aménagé le parc et les abords sur 8,4 hectares. Davioud est chargé des entrées monumentales aux grandes grilles dorées. Nous avons conservé une partie des anciennes fabriques et les avons associées à de nouveaux éléments : la rivière et son pont, la cascade et la grotte. L'année d'après, le reste est revendu aux frères Pereire qui créent un lotissement dont les rues devront rester fermées par des grilles ; les familles Pereire, Rothschild, Cernuschi, Menier, Camondo feront alors élever des grands hôtels particuliers dont les jardins donnent sur le parc.



## ÉNIGME PARCOURS



Comment nomme-t-on ce type d'emblème ? (1 mot)

*Pour valider votre réponse, rendez-vous sur le site internet du rallye.  
Entrez la réponse dans l'espace prévu sur la page du parcours.*

**🌀 Au bout de l'allée, une plaque nous attend.**

**20. Quelle est la différence entre lui et un parachutiste d'aujourd'hui ?**

**🌀 Faisons demi-tour et reprenons l'allée d'où nous venons.**

**21. Que sont ces deux opposés aux porteurs de Némès ?**

**🌀 Passons sous la branche basse et sortons du jardin.**

- Nous sommes avenue Ruysdaël. Là comme pour toutes les sorties du parc, des propriétés magnifiques qui à l'instar des immeubles de l'avenue Foch, cachent des trésors derrière leurs façades plus magnifiques encore !  
- Après Émile et Henri, voici au n°4 l'hôtel particulier qui abrite Gaston, le frère d'Henri. Quelle dynastie ! La maison est si grande et la cuisine si éloignée de la salle à manger que le propriétaire a fait installer un célèbre petit train électrique de table qui apportait les plats devant chaque convive !

**22. Combien de visages humains dénombre-t-on sur la façade de cet hôtel ?**

**🌀 Tournons rue Murillo à droite.**

- Nous sommes là sur l'ancien jardin Monceau. Au n°4, dans cet immeuble néo-Louis XIII de 1873, vécut celui qui a dit « Le doigt de Dieu se fourre partout ! ».  
- Flaubert, toujours aussi gracieux, ronchonne le baron !  
- Le n°5 détonne dans son côté ultra classique. Et regardez le n°9, immeuble-hôtel de 1870, acheté et habité en partie par un architecte. Les arcades proviennent des Tuileries, les deux chapiteaux de Venise et le buste de Florence.

**23. Quels animaux sont sculptés dans le médaillon sous le buste ?**

- Le n°15, construit en 2012, vous donne une bonne idée de l'architecture actuelle, monsieur Haussmann : du verre, du fer, de la lumière.

**24. En face, que font les trois sur la droite ?**

- Le n°16 est décoré dans un style Renaissance. Il abrite l'ambassade de Singapour.

**25. De quelle année date la construction de cet hôtel particulier ?**

- Le n°19 est incroyable, dit le baron. Je reconnais sur les médaillons : Raphaël, Michel-Ange, Rubens...

**26. @ Qui manque à l'appel ?**

- Et le 25 ! C'est l'hôtel du comte d'Arlincourt. Il date de 1910. Il est de style néo-Louis XIII en brique et pierres.
- Rien que dans cette rue, nous parcourons un siècle et demi !
- Et on évite les hideuseries des années 70 ! Oups ! Pas complètement sur de la rue de Courcelles !
- Vite monsieur Haussmann, gardez votre regard à gauche, sous peine de vous désagréger immédiatement !
- Vous aussi, vous êtes taquin, monsieur Marcel.

### ***Tournons à gauche rue de Courcelles puis tout de suite à gauche dans la rue de Lisbonne.***

- Au n°53, encore un immeuble où l'on aime les enfants !

#### **27. Combien y en a-t-il ?**

### ***Tournons à droite dans la rue Rembrandt.***

- Toute cette rue est extra ! Le n°7 à l'angle date de 1899. Il foisonne de détails. L'architecte qui l'a construit était le roi de « l'éclectisme opulent » ! Il s'appelait Gustave Rives.

#### **28. Que tiennent les femmes ?**

- Le n°6 contraste assez fortement alors qu'il n'a été construit que 11 ans plus tard.
- Oh ! La porte du n°1 est magnifique !

#### **29. Combien d'anges gardent cette demeure ?**

- J'ai une surprise pour vous, monsieur Haussmann !
- Mais qu'est-ce que... ?
- C'est un ancien hôtel particulier transformé en pagode chinoise vers 1925. En fait, c'est un musée privé. Elle s'appelle la Maison Loo. On l'appelle aussi la Pagode Rouge. Pas besoin à cette époque de permis de construire, au grand dam des voisins qui ont pétitionné à tour de bras pour qu'elle soit démolie. Mais peine perdue, elle est toujours là ! Et en plus elle est classée ! Donc définitivement à l'abri des grincheux !

#### **30.@@ Que signifie l'inscription sur le linteau de la porte d'entrée ?**

### ***Tournons à gauche dans la rue Monceau.***

#### **31. Quel spécimen du *Codex Urbanus* croise-t-on dans cette rue ?**

- Au bout de la rue nous passons devant l'Hôtel Crosnier, qui date de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il appartenait au directeur des sucreries Say, qui se suicidera ici après l'effondrement d'une de ses filières suite à une escroquerie. Aujourd'hui, le drapeau algérien flotte sur cette marmite car l'hôtel abrite l'ambassade d'Algérie en France.

### ***Tournons à droite dans l'avenue de Messine (trottoir de droite).***

- Nous arrivons à l'emplacement des jardins de l'ancien couvent des Carmélites que vous avez dû connaître monsieur Haussmann.
- Oui ! Et avant le couvent, il y avait les écuries de Napoléon III. Nous les avons transférées quai d'Orsay.

#### **32. Quel mois en 1877 ?**

- Le très bel immeuble au n°23 bis abrite une banque d'affaires Rothschild, dit Marcel. Les rois de la discrétion ! Rien ne le signale ! Vous connaissez cette famille, monsieur Haussmann ?
- Je connais James, banquier, grand collectionneur. Il a quatre enfants.

#### **33. Combien de visages humains compte-t-on sur ce bâtiment de Léon Chesnay ?**

- Monsieur Marcel, cet immeuble au n°23, ne serait-ce pas un immeuble de l'architecte que nous avons croisé tout à l'heure avenue de Wagram ?
- Tout à fait, monsieur Haussmann. Il s'agit bien d'un immeuble Art Nouveau signé Lavirotte. Et il est encore accompagné de ses compères Léon Binet pour les sculptures et Auguste Dondelinger pour les ferronneries.
- Le style est quand même plus... calme – je veux dire classique – que celui de tout à l'heure !
- Et regardez, baron : en scrutant bien la façade, on peut remarquer que cet immeuble n'avait à l'origine que deux étages. Les quatre étages supérieurs ont été ajoutés bien plus tard.

#### **34. Citer deux éléments prouvant que les quatre étages supérieurs ne sont pas de la même époque que le reste.**

- Jetez un coup d'œil rapide sur l'immeuble voisin au 6 rue de Messine...
- Encore un Lavirotte !!!

### **Faisons une halte sur la place de Narvik**

**35. Qu'a-t-on laissé échapper ici ?**

### **Poursuivons dans l'avenue de Messine sur le trottoir de gauche**

- Instant people Baron ! Au n°22, à l'angle de la rue de la Bienfaisance, c'était le domicile d'Alain Delon dans les années 1960.
- Qui est-ce ? demande le baron.
- Le plus célèbre des acteurs français du XX<sup>e</sup> siècle ! L'immeuble a même servi de décor pour *Le Samourai*, l'un de ses films dans lequel il avait le rôle principal.

**36. Quel est son prénom ?**



- Au n°16, c'est l'hôtel du prince Jacques de Broglie, un héritier des sucreries Say par sa mère.

**37. Elle est fausse au n°10, mais elle est vraie au n°14. De quoi s'agit-il ?**

### **En bas de l'avenue de Messine, tournons à gauche dans le boulevard Haussmann**

- Et voilà ma surprise, monsieur le baron : tin diiiiiiiin ! crie Marcel en ouvrant les bras. Quand je vous vois à côté, je me dis qu'ils auraient dû vous faire plus grand ! Cette statue n'est pas celle qui était prévue initialement, mais au moins, elle est là. C'est François Cogné qui se l'ai cognée en 1899 !
- Bravo, jeu de mot de maitre Capello ! dirait mademoiselle Ariane.
- 10 balles dans le nourrain ! Le François Cogné en question a eu un parcours pour le moins... hétéroclite ! Sculpteur officiel de l'État Français, sous occupation allemande, il fit le buste officiel de Pétain et la statue de Clemenceau (actuellement sur les Champs.) Il refusa d'aller parader avec ses petits camarades en Allemagne à la demande de Goebbels mais fit la statue de Mussolini ! Le fondeur de cette œuvre est Bisceglia, avec la technique de la cire perdue et cette belle représentation de votre personne, faire en 1899 a été mise en place ici en... 1989 soit 90 ans plus tard ! Cette statue de notre héros a pris la place d'une autre, fondue pendant l'occupation, conclut Marcel.

**38.@ Qui était représenté à cette place ?**

- Monsieur Haussmann, nous dînons tous ensemble ce soir chez David et nous allons vous montrer les progrès que nous avons fait en matière de jeu ! Immersion en 3 dimensions et Lapins Crétins !
- Pardon ?
- Vous allez adorer !